

## COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

**DOYON-GOSSELIN, Benoit (2002) *Mes états de toi*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 61 p. [ISBN: 2-921353-76-8]**

Ce bref recueil, publié en 2002, est le premier de Benoit Doyon-Gosselin. Le graphisme, les dessins et la mise en pages sont soignés et mettent en valeur un texte souvent très court, qui, sur les pages impaires, est situé à droite en bas et, sur les pages paires, en haut à gauche. Le recueil est donc agréable à regarder et à lire.

Ce qui est intitulé *Mes états de toi* est en réalité la deuxième partie du recueil. Celle-ci comporte dix-sept poèmes, et le thème principal en est l'amour, la rencontre de la femme aimée, et si l'on peut suivre une progression, la fusion des corps et l'installation dans une relation continue.

La première partie qui comprend vingt-et-un poèmes est la plus longue avec une thématique plus éclatée que la deuxième partie. Cela peut être la rencontre avec la poésie, l'écriture, et les thèmes récurrents de l'ennui du temps qui passe, de l'oubli.

La troisième partie est de loin la plus courte puisqu'elle ne comprend qu'un poème divisé en quatre parties qui a pour titre *Les assassins*. Ce poème est plus révolté que les précédents; il se veut aussi prémonitoire de la difficulté d'être francophone dans le contexte minoritaire. Le poète semble vouloir s'exclure de son écriture devant l'impossibilité d'être accepté tel qu'il est; sa parole sera guillotinée, et il ne restera plus que le regard pour témoigner de «vérités salutaires» (p. 61).

Ce premier recueil, par sa conclusion, semble indiquer qu'il sera le dernier. Ou alors peut-être est-ce la découverte de la création:

le bonheur de créer  
c'est aussi le bonheur de crier  
ma naissance (p. 15)

qui ouvre le recueil et qui l'emportera sur la conclusion de la disparition de la parole. On souhaite à ce poète, qui en est à ses premiers vers, de découvrir la résurrection dans la poésie.

Enfin, il nous a paru en ce qui concerne la qualité des vers, qu'un certain nombre d'entre eux frisaient le cliché, par exemple:

... on ne fait plus dans la dentelle  
on ne passe pas par quatre chemins... (p. 23)

ou alors nous paraissaient gratuits ou avoir fait long feu comme:

Visages  
qui ne disent longs  
Vus de dos (p. 28)

Par contre, d'autres vers sont plaisants et surprennent par des images plus personnelles:

tu m'as connu  
sur les rives d'un rire oublié  
si loin d'un océan  
peut-on finir par se noyer  
dans un sablier (p. 52)

Tout compte fait, la lecture de ce petit livre est plaisante, et la brièveté de la composition qui est maintenue à travers le recueil donne une unité de ton qui ficelle bien les différentes parties de *Mes états de toi*.

François-Xavier Eygun  
Mount Saint Vincent University